

Voici le texte intégral de l'histoire étudiée en classe en ce moment. A la suite, des activités à mener sur la fin de l'histoire (à étaler sur trois ou quatre séances).

Mon chien, ce héros

Todji est un jeune garçon de sept ans. Il habite à Kobé, une grande ville du Japon. Tous les mercredis, il va se promener avec ses parents dans un grand parc de la ville. Et aujourd'hui, c'est justement mercredi !

« Dépêche-toi, Todji ! lui crie sa mère. Notre promenade sera courte car il commence à faire froid. »

Todji se dépêche de fermer la porte de la maison. Il ne veut surtout pas manquer sa promenade dans le parc !

Là-bas, il peut écouter le chant des oiseaux et courir après les écureuils. Une fois, il a même aperçu une biche effrayée avec son faon !

Todji et ses parents marchent sur le trottoir, en direction du parc. Tout à coup, un grand chien blanc et noir vient s'asseoir juste devant eux !

« Tu connais ce chien ? demande le papa de Todji.

- Non, répond le garçon. Je ne l'ai jamais vu. »

Todji tend la main pour caresser le chien.

« Fais attention ! lui crie aussitôt sa mère. C'est un chien sans collier. Il est peut-être dangereux.

La main de Todji frôle la grosse truffe noire.

« Mais maman... dit le garçon, ce pauvre chien a l'air gentil.

- Il faut se méfier des chiens abandonnés, réplique le père. Continuons notre chemin sans faire attention à lui. Il comprendra qu'il est inutile de nous suivre. »

La pluie a chassé presque tous les visiteurs du parc et les animaux se cachent pour se protéger du mauvais temps. Cela ne dérange pas Todji. Il ne pense même plus à la biche et à son faon. Il ne pense qu'au chien blanc et noir.

« Il pleut trop, dit le père du garçon. Rentrons à la maison.

La famille fait demi-tour. Tout à coup, alors qu'il s'approche de la grille du parc, Todji sent son cœur bondir dans sa poitrine. Le grand chien est encore là ! Dès qu'il aperçoit le garçon, il s'avance vers lui en remuant la queue. Todji ne peut résister et il lui caresse la tête. Sa mère l'attrape aussitôt par le col et le tire en arrière.

« Que nous veut-il, cet animal ? demande-t-elle, un peu inquiète.

- Il cherche sûrement une famille, répond le garçon. On pourrait peut-être l'adopter ?

- Sûrement pas ! répond le papa. Il mettrait des poils partout dans la maison, et peut-être même des puces !

- Je suis sûr que c'est un bon chien de garde, dit le garçon.

- Un gros chien coûte cher en nourriture, ajoute la maman. Et tu sais que nous n'avons pas beaucoup d'argent.

- Ce n'est pas un chien gâté, dit Todji. Je suis persuadé qu'il se contenterait des restes de nos repas. »

Le père n'écoute pas les arguments de son fils. Il ramasse un bâton et menace le chien :

« Allez, va-t-en ! Va chercher une autre famille ! Ici, on ne veut pas de toi. »

Le chien s'éloigne. Todji baisse la tête.

« Moi, j'aurais bien voulu de lui, murmure le petit garçon. »

Todji a le cœur gros lorsqu'il se glisse dans son lit. Il pense à ce chien perdu dans les rues de la ville. Où est-il à présent ?

Tout à coup, un aboiement résonne dans le silence de la nuit. Todji se lève et va ouvrir la fenêtre. Le chien est là, juste en face de sa chambre, sous la pluie glacée.

« Qu'est-ce que tu espères ? demande Todji. Mes parents ne voudront jamais t'adopter. Tu ferais mieux d'aller ailleurs. »

Le chien ne bouge pas. On dirait qu'il attend. Todji l'observe pendant quelques minutes puis, comme il fait froid, il referme sa fenêtre et retourne se coucher.

Todji dort profondément. Tout à coup, il sent une petite secousse. Puis une deuxième un peu plus forte.

Il se réveille. Il aperçoit la lune qui tremble derrière la fenêtre. Le plafond se fissure. Des livres tombent des étagères. Todji comprend tout de suite ce qui se passe.

« Un tremblement de terre ! hurle l'enfant. Un tremblement de terre ! »

Il pense aussitôt à ce qu'on lui a appris en classe : ne pas paniquer, se réfugier sous une table, se mettre en boule et attendre la fin du tremblement de terre. Il se lève précipitamment et court vers le salon.

Dans le couloir, il rencontre son père et sa mère. Il se jette dans leurs bras. Soudain un grand fracas ! Todji voit le plafond descendre vers lui, et le plancher éclater sous ses pieds. Il tombe dans le vide, il crie. Sa bouche se remplit de poussière. Sa tête heurte une grosse pierre, il perd connaissance et tout devient noir.

Le lendemain matin, lorsque le soleil se lève sur Kobé, le spectacle est épouvantable. Des centaines de maisons ont été détruites par le tremblement de terre ; parmi elles, la maison de Todji.

Les premiers secours se mettent aussitôt au travail. Des hommes et des femmes venues de toute la région fouillent les ruines à la recherche des survivants. Yoko et Hamaky sont deux de ces sauveteurs. Après une journée de travail, ils arrivent enfin sur les ruines de la maison de Todji.

« Est-ce que tu crois qu'il y a des survivants dans cette maison ? demande Yoko.

- Peut-être, répond Hamaky, mais elle est complètement détruite. Nous ne pouvons rien faire avec une simple pelle. Les engins n'arriveront que demain ou après-demain. Allons voir plus loin. »

Les sauveteurs vont repartir. Soudain, un grand chien blanc et noir se précipite vers eux. Il prend dans sa gueule le blouson de Yoko et le tire vers les ruines.

« Qu'est-ce que tu veux ? s'écrie Yoko. On ne peut rien faire ici. »

Le chien lâche le blouson et commence à creuser au milieu des gravats.

« C'était peut-être sa maison, dit Hamaky. Ses maîtres sont sûrement enfouis dessous. »

Yoko s'allonge sur le tas de pierres et colle son oreille sur une plaque de béton. Il écoute pendant quelques minutes puis il se relève. Il a l'air déçu.

« Je n'ai rien entendu, dit-il. A mon avis, il n'y a personne de vivant sous ce tas de pierres.

- Aidons-le quand même, dit Hamaky. Le chien a peut-être senti quelque chose. »

Hamaky prend sa pelle et retire des tuiles brisées, des pierres et des morceaux de poutres en bois. Malgré l'aide de Yoko, c'est un travail lent et difficile. Les sauveteurs arrivent bientôt au-dessus d'une énorme plaque de béton. Elle pèse sûrement plusieurs tonnes.

« C'est inutile, dit Yoko. On ne peut rien faire de plus.

- De toute façon, il fait nuit et nous sommes épuisés, ajoute Hamaky. On ferait mieux de rentrer chez nous. On reprendra le travail demain avec les machines. »

Les deux sauveteurs veulent sortir de la galerie, mais le chien se met devant eux pour leur bloquer le passage. Il grogne et montre ses crocs.

« Bon, dit Yoko très en colère. On creuse encore une heure, mais si on n'arrive pas à faire le tour de la plaque de béton, on abandonne. Et tant pis si tu n'es pas d'accord ! »

Yoko et Hamaky reprennent le travail. Ils creusent, creusent... et arrivent enfin au bout de la plaque de béton. Ils reprennent la galerie en passant par-dessous. Soudain ils tombent dans une grande cavité que la dalle protégeait. Le chien s'y précipite en aboyant. Dans la lumière de leurs torches, les sauveteurs découvrent trois personnes recroquevillées au fond du trou : Todji et ses parents !

Le père du garçon se lève en titubant.

« Vous êtes nos sauveteurs ! s'écrie-t-il.

- Ah non, répond Yoko en montrant le grand chien couvert de poussière, votre sauveteur c'est lui ! »

Quelques mois plus tard, les parents de Todji ont construit une nouvelle maison. Une maison qui résiste bien aux tremblements de terre, car ils sont fréquents au Japon. Avant de s'y installer, ils ont voulu lui donner un nom. Un nom qui rappelle leur histoire. Un nom qui évoque l'amour et le courage.

Ils n'ont pas cherché bien longtemps, car pour eux ce nom était évident. Ils ont acheté une belle plaque de marbre et tous ensemble ils ont gravé ce signe :

C'est un mot japonais qui signifie « La maison du héros ».

Il faut dire qu'un vrai héros habite cette maison : un grand chien blanc et noir, qui a enfin trouvé une famille pour l'adopter...

◆ Exercices à faire après la lecture de **la partie en caractère gras** de l'histoire.

1. Questions à faire oralement ou par écrit :

- Pourquoi le travail des sauveteurs est-il lent et difficile ?
- A quel moment de la journée se déroule cet épisode ?
- Lequel des deux sauveteurs veut abandonner les recherches ?
- Que fait le chien pour les obliger à poursuivre ?

2. Imaginons que le chien se mette à parler. Que dirait-il aux sauveteurs ? Choisis la proposition qui correspond le mieux à la situation :

- Allons, allons ! Un peu de courage, les gars ! Nous sommes presque arrivés au but. Pensez que toutes mes boîtes de croquettes sont sous cette énorme dalle de béton. Et si vous êtes fatigués, dites-vous bien que moi, je meurs de faim !
- Dépêchez-vous ! Une famille entière est ensevelie sous cette maison. Jusqu'à présent, elle n'a pas été très gentille avec moi, mais il faut la sauver quand même.
- N'abandonnez surtout pas les recherches ! Mon meilleur ami est prisonnier sous les ruines de cette maison. Il est certainement vivant car je l'entends aboyer !

3. Mets une croix où il convient.

	vrai	faux	on ne sait pas
Les sauveteurs ne retrouvent que Todji et son père.			
Yoko dit que c'est lui qui a sauvé la famille de Todji.			
Todji et ses parents sont les seuls survivants du tremblement de terre.			
Ce soir, Todji ne pourra pas dormir dans sa chambre.			

4. Entoure les mots qui contiennent les lettres « en » :

Les sauveteurs utilisent souvent des chiens, car ils aboient dès qu'ils entendent ou sentent des gens ensevelis.

Colorie « en » en bleu quand ces deux lettres produisent le son [ɛ̃] comme dans « une dent », en vert quand ces deux lettres produisent un autre son comme dans « bientôt » ou « elles chantent ».

◆ Exercices à faire après la lecture de la fin de l'histoire.

1. Questions à faire oralement ou par écrit :

- Todji habite-t-il dans la même maison qu'au début de l'histoire ?
- Quelle différence y a-t-il entre cette nouvelle maison et l'ancienne ?
- Comment s'appelle cette maison ? Pourquoi a-t-on choisi ce nom ?
- Qu'aurais-tu pensé des parents de Todji s'ils n'avaient pas voulu adopter le chien ?

2. Qui dit quoi ? Ecris le nom du personnage qui prononce ces paroles.

« J'adore notre nouvelle maison et j'espère que notre fils y sera heureux avec son nouveau compagnon. »

« Mais oui, je sais que c'est l'heure de ta promenade ! Ne sois donc pas si impatient ! »
.....

« Si j'avais su qu'il allait nous sauver la vie, je ne l'aurais jamais menacé avec un bâton. »
.....

« Dépêche-toi un peu ! C'est l'heure de ma promenade ! »

3. Mets une croix dans les cases qui indiquent ce que tu penses.

	Je suis d'accord	Je ne suis pas d'accord
Le père de Todji est un homme dur car il voulait chasser le chien.		
C'est une histoire triste parce qu'il y a un tremblement de terre.		
S'il n'y avait pas eu le tremblement de terre, Todji n'aurait jamais eu de chien.		
On ne reconnaît les héros qu'après un combat ou une catastrophe.		

4. Voici huit mots de l'histoire. Entoure ceux dont tu connais le sens.

- truffe argument adopter précipitamment
- survivant gravats déçu galerie

Complète les phrases suivantes avec des mots choisis dans la liste ci-dessus.

Nous avons creusé une

Il se lève

Il ne reste qu'un tas de

C'est un mauvais

Il n'y a qu'un

5. Donne un nom au chien et explique ton choix.

J'ai choisi d'appeler le chien parce qu.....

.....